

La réponse des grévistes sera à la hauteur de l'intransigeance des banquiers. « Si les banquiers jouent aux durs, c'est parce que notre grève ne l'est pas assez », et ils chercheront à y pallier dans les jours qui suivent. Le lendemain, le jeudi 7 mars au soir, l'immeuble Trocadéro de la Société Générale est occupé, ceux de la Générale bloque ainsi l'informatique et les centres vitaux.

QUAND LA DIRECTION CGT DENONCE SA BASE !

Avec le Trocadéro occupé, le jeudi 7 mars au soir, la Société Générale a changé de visage : la plus calme des banques... occupée ! Et, pas par n'importe qui... l'immeuble Trocadéro, c'est un bastion de la CGT !

L'occupation du Trocadéro sera donc votée par la base CGT et effectuée par elle. Cela malgré les qualités athlétiques des barbouzes de la Sécurité ! Peu de temps après, la fédération CGT des banques met les pieds dans le plat : elle fait distribuer sur toutes les banques, un tract qui dit ceci : « Mais que dire des occupations actuelles qui bénéficient de la complaisance des gardiens musclés, qui laissent occuper l'immeuble de Trocadéro de la Société Générale alors qu'ils avaient agressé le 10 janvier de paisibles distributeurs de tracts de la CGT. A quoi vise cette espèce de complicité, pour le moins cette complaisance des directions générales ? ». Et plus loin : « Ah ! si des cégétistes en faisaient autant ! ». On s'en doute, ce torchon n'a pas été distribué par la direction CGT du Trocadéro. Décidemment, les bureaucrates supportent mal la grève, et la coupure avec la base est plus grande que jamais. Apparemment, ce que n'a pas compris la fédé CGT, c'est que « les paisibles distributeurs » en ont eu marre de se faire bouculer sans rien dire.

La direction CGT se permettra même le 13, après avoir sorti un tract sur : « Qui sont les diviseurs ? », d'appeler toute seule, sans consultation aucune des autres syndicats et des comités de grève, à une manifestation de toutes les banques. Résultat : à peine plus de 1000 personnes. La dernière manif centrale en avait regroupés 15.000. Et les grévistes se demandent : qui divise ?

A partir du 8 mars, les comités de grève du Lyonnais se coordonnent régulièrement entre eux. Le même jour, le premier comité de grève du Lyonnais (St Martin) vote à l'unanimité une nouvelle plateforme revendicative, mettant ainsi toutes les revendications des banques au même niveau (50 points : 200 F partout). Le malheur est que l'ordre du jour ne permettra pas de soumettre cette décision à l'assemblée générale des grévistes, et que les multiples tâches de la grève et l'incompréhension de certains aidant, cette position ne sera redéfinie que beaucoup plus tard, beaucoup trop tard ! f